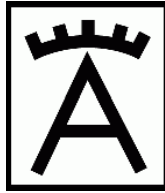


Samedi 8 mai 2004
Corrida de Victorino Martin



SEUL CONTRE SIX...

A l'occasion des fêtes de la **Madeleine** 1895, les organisateurs montois ont du souci à se faire. Après de longues années d'accalmie, voilà qu'à nouveau la tradition taurine locale est menacée. Sous la pression de la Société Protectrice des Animaux, des dispositions ministérielles rendent alors applicables aux courses de taureaux la loi Grammont de 1850 : seront punis « ceux qui auront exercé, publiquement et abusivement de mauvais traitements envers les animaux domestiques » !!!

Mais la municipalité montoise est bien résolue à donner le programme prévu. A l'affiche, deux *corridas* qui, progressivement, s'implantent dans notre cité aux dépens des courses hispano landaises, le plus souvent sans mise à mort ni *picador*.

Au soir du premier jour, **Paul Dorian**, Maire de la ville, tentera bien de camoufler le matador « Reverte », mais celui-ci est finalement renvoyé à la frontière et ne pourra honorer son engagement du lendemain. A l'époque, seul le *mano a mano* est de mise. « Reverte » expulsé, **Julio Aparici** « **Fabrilo** » tuera donc seul les six *toros* de Juan Manuel Sanchez « Carreros », élevage de Salamanque, cocktail explosif de sangs « Jijon », « Gomez », « Veragua » et « Miura », pourtant préféré aux petits *toros* navarrais « qui vous arrivent à la taille mais vous atteignent au cou » !!!

Le quatrième toro, rouge et blanc, tête frisée, chargea treize fois la cavalerie et lui fit subir sept chutes avec fracas. Faisant

preuve d'une témérité remarquable, « **Fabrilo** » eut droit à toutes les félicitations ; l'usage naissant d'octroyer des oreilles n'étant pas pour l'heure usité au **Plumaçon**.

Les fêtes bouclées, le conseil municipal démissionne. Très attaché à la défense des spécificités régionales, défenseur de valeurs quelquefois oubliées, **Paul Dorian** fait la une de « *La Lidia* », principale revue taurine espagnole : il est « digne d'être Sévillan »...

Cent neuf ans se sont écoulés. A **Mont de Marsan**, aucun autre *torero* ne s'est depuis risqué à l'exercice d'affronter seul six *toros* (le 4 juin 1988, Carlos Collado « Niño de la taurina » estoqua seul six novillos).

Aujourd'hui, 8 Mai, **Stéphane Fernandez Meca** vient, une bonne fois pour toute, signer la paix avec les *aficionados* qu'il a un jour déçu, trahi peut-être.

Temporadas après *temporadas*, face aux *ganaderias* les plus justement renommées, il s'est progressivement affirmé comme l'un des meilleurs *lidiadores*. « Numéro un français » et de loin (car ça ne se décrète pas au nombre d'oreilles coupées ou de *corridas* toréées mais au type de *toros* combattus et dominés), il a souvent fait du respect de l'animal sa priorité. Des erreurs, des échecs, des regrets mais toujours beaucoup de sincérité.

Pour combattre six « Victorinos », sans doute de nombreuses arènes l'aurait payé cher. Lui, il a voulu faire ça de manière désintéressée. Un souffle d'humanité, de convivialité et de simplicité dans un *mundillo* que l'on sait avare, sinon incapable de sentiments. Un *mundillo* où trop souvent, c'est le profit qui est roi.

Il ne vient pas pour l'argent mais pour nous donner ce qu'il est. Cet homme a du cœur : il est « digne d'être Montois »...